



Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Contenus détaillés en éducation à la sexualité

SECONDAIRE

1^{re} secondaire 12-13 ans

Prendre conscience que l'entrée dans l'adolescence amènera graduellement à adopter de nouveaux rôles et comportements en rapport avec sa sexualité et à prendre de plus en plus ses propres décisions

- › La sexualité et ses dimensions ; biologique, psychoaffective, socioculturelle, relationnelle, morale
- › Construction d'une vision, choix personnels ; souhaits, besoins, limites et capacité de considérer ceux des autres, adhésion ou non à différents stéréotypes sexuels, à différentes normes, stratégies de recherche d'information et d'aide

5^e secondaire 16-17 ans

Prendre conscience des différents aspects qui permettent de bien vivre sa sexualité tout au long de sa vie

- › Être capable de prendre des décisions, de s'affirmer, de nommer ses besoins et ses souhaits
- › Être capable d'introspection en rapport avec l'expression de sa sexualité, dont son comportement sexuel
- › Avoir une image corporelle positive d'un point de vue sexuel (se considérer comme attirant)
- › Être capable d'obtenir du plaisir sexuel seul et avec un partenaire



Pourquoi ces contenus ?

Les élèves du secondaire vivent de nombreux changements sur le plan de la sexualité¹ ; ils consolident leur identité de genre², prennent conscience de leur orientation sexuelle, s'engagent dans des relations affectives et amoureuses³, expérimentent progressivement des comportements sexuels⁴ et développent leur capacité d'intimité affective et sexuelle⁵. Ces expériences sont sources d'apprentissage, mais elles les amènent aussi à se questionner⁶ alors qu'ils sont exposés à différentes sources d'information parfois contradictoires⁷.

Les interventions réalisées au secondaire devraient :

- s'inscrire en continuité avec celles du primaire, où le développement d'une vision globale et positive de la sexualité a été amorcé ;
- miser sur le rôle positif de la sexualité dans la vie⁸ et non uniquement sur l'aspect « danger » ou sur la prévention⁹ ;
- aider les jeunes à faire face aux défis qui se posent en matière de sexualité.

Croissance sexuelle humaine et image corporelle

1^{re} secondaire 12-13 ans

Pourquoi ces contenus?

SECONDAIRE

Réfléchir aux bénéfices d'une image corporelle positive

- › Sentiments à l'égard de son corps
- › Attitudes et comportements en rapport avec l'appréciation de son corps
- › Influence de la perception de son corps sur l'expression de la sexualité
- › Bénéfices d'une image corporelle positive

Comprendre comment certaines normes peuvent influencer l'image corporelle

- › Normes et messages à propos du corps en provenance de l'entourage (pairs, famille), la société et les médias
- › Influence de ces normes et messages sur l'image corporelle des personnes



La puberté apporte une certaine déstabilisation de l'image corporelle dans une période où les adolescents sont préoccupés par ce qu'ils veulent projeter (mode, affiliation avec les pairs, attitudes)¹⁰. L'ajustement aux changements pubertaires se fait différemment chez les jeunes et dépend de plusieurs facteurs :

- les adolescents qui vivent des changements graduels et selon un rythme semblable à celui de leurs camarades sont plus susceptibles de mieux s'adapter aux changements que ceux qui vivent des changements rapides et décalés par rapport à leurs pairs¹¹ ;
- la pression des pairs (conversations sur l'apparence, comparaison) et des médias et d'autres pressions sociales peuvent créer des insatisfactions à l'égard de leur corps¹² ;
- le niveau de maturité qui croît avec le temps rend les adolescents davantage capables de synchroniser leurs croyances avec celles des personnes importantes autour d'eux¹³.

Une image négative de son corps est associée à la présence de sentiments dépressifs, de troubles alimentaires ou d'une faible estime de soi, spécialement chez les adolescentes¹⁴. L'intervention réalisée au premier cycle du secondaire devrait :

- tenir compte de la puberté plus tardive de certains jeunes (chez les filles, cet âge correspond à 13 ans et chez les garçons, à 14 ans)¹⁵ ;
- soutenir les adolescents dans le développement d'une image corporelle positive.

Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales

SECONDAIRE

1^{re} secondaire 12-13 ans**Reconnaître le rôle de la puberté dans la consolidation de son identité de genre**

- › Événements du début de l'adolescence ; transformations physiques et psychologiques de la puberté, évolution des relations avec les pairs, éveil amoureux et sexuel
- › Exploration de nouvelles valeurs et normes, stéréotypées ou non, en matière de sexualité (pairs, entourage social et médiatique)
- › Influence sur son identité de genre

3^e secondaire 14-15 ans**Analyser différentes représentations de la sexualité dans l'espace public**

- › Messages et images des médias ; publicités, télé-réalités, films, musique, réseaux sociaux et autres technologies participatives, Internet, matériel sexuellement explicite
- › Comparaison entre les messages des médias et ceux de l'entourage (pairs, famille, école)

Expliquer comment les représentations de la sexualité dans l'espace public peuvent influencer l'expression de sa sexualité

- › Normes et valeurs véhiculées dans l'espace public et l'entourage
- › Normes et valeurs personnelles
- › Expression de sa sexualité dans l'espace public (expression de son identité, relations), la sphère intime (ce qui est partagé à quelques personnes choisies) et la sphère privée (sentiments et expériences personnelles)



Pourquoi ces contenus ?

L'adolescence est une période de transition caractérisée par la découverte de sentiments et l'introspection¹⁶ où l'identité de genre, formée pendant l'enfance, se renforce, se consolide et se différencie¹⁷.

- › La prise de distance avec les parents, la recherche d'autonomie¹⁸ et l'influence grandissante des pairs caractérisent ce processus d'individuation¹⁹. Les expériences affectives (interactions avec les pairs²⁰, fréquentations, relations amoureuses) et les expériences sexuelles (fantasmes, comportements sexuels), qui surviendront graduellement, contribuent à façonner l'identité et la conscience de soi des adolescents comme êtres sexués²¹.
- › Les interactions que les adolescents ont avec leur environnement social contribuent également à définir les attitudes, les comportements et les expériences jugées socialement appropriées aux garçons et aux filles²². Par ailleurs, les médias jouent un rôle important dans l'adhésion à certains comportements, croyances et attitudes en matière de sexualité²³. En observant les personnes qui les entourent et en les imitant²⁴, les adolescents sont susceptibles d'adhérer à des stéréotypes sexuels²⁵ qui pourront varier selon les normes établies socialement et dans le groupe d'amis.
- › Alors que de nouvelles normes peuvent émerger et se propager rapidement, notamment grâce à l'accès accru à des technologies comme Internet, les réseaux sociaux et les téléphones intelligents (sexualisation des rapports sociaux et de l'espace médiatique, sextage, etc.), d'autres normes, plus traditionnelles, continuent d'exister et d'influencer les croyances des adolescents sur les rôles sexuels et les rapports entre les hommes et les femmes (ex. : double standard sur l'acceptation sociale des comportements sexuels des filles par opposition à ceux des garçons, sur l'initiation des comportements sexuels, etc.).

Les jeunes de 12-14 ans :

- › peuvent faire preuve de flexibilité dans l'adoption de rôles sexuels non stéréotypés, mais sont confrontés à des pressions grandissantes, depuis le début de la puberté, pour qu'ils se conforment à des comportements et à des attitudes de genre plus traditionnels²⁶ ;
- › prennent des décisions en partie influencées par le souhait de se conformer aux attentes liées à leur genre et aux interactions entre pairs²⁷, notamment pour éviter le rejet²⁸ ;
- › qui sont non conformes aux stéréotypes liés au genre ou qui sont d'orientation homosexuelle subissent plus de violence physique et verbale que les jeunes hétérosexuels²⁹. Les filles sont plus ouvertes que les garçons à l'égard des personnes non conformes aux stéréotypes³⁰, notamment parce que l'adoption de rôles dits masculins est perçue plus positivement³¹.

Les interventions réalisées auprès des adolescents devraient :

- › accompagner leur réflexion sur leur identité de genre et sur certains effets nuisibles des versions traditionnelles de la masculinité et de la féminité qui peuvent affecter leurs relations interpersonnelles et leurs comportements sexuels³².

Les adolescents de 14 à 17 ans :

- › sont particulièrement préoccupés par l'opinion des autres à leur égard³³, mais reviennent à une conception plus flexible des rôles sexuels³⁴ ;
- › peuvent se sentir confus et préoccupés quant aux comportements à adopter³⁵, mais sont capables d'évaluer plusieurs dimensions d'une situation et de prendre des décisions sur leurs comportements, attitudes et croyances de façon plus indépendante³⁶ ;
- › ont besoin de cohérence et font face à un défi de construction de soi (pouvant être encore plus important chez les jeunes issus de différentes communautés culturelles³⁷) ;
- › progressent, à la fin du secondaire, vers une perception plus réaliste de leurs aspirations (réduction de la distance entre le moi idéal et le moi réel)³⁸.

Les interventions réalisées auprès des adolescents du deuxième cycle devraient :

- › continuer de soutenir le développement de leur conscience de soi en vue d'augmenter leur capacité à prendre des décisions fondées sur leurs souhaits et leurs besoins ;
- › tenir compte de l'influence positive et négative que peuvent avoir certaines normes qui existent dans la société et dans le groupe de pairs à l'égard de l'expression de la sexualité.

1 ^{re} secondaire 12-13 ans	2 ^e secondaire 13-14 ans	3 ^e secondaire 14-15 ans	4 ^e secondaire 15-16 ans	5 ^e secondaire 16-17 ans
Prendre conscience de la place qu'occupent l'attirance et les sentiments amoureux à l'adolescence › Ressemblances et différences entre amitié, amour et attirance › Manifestations de l'attirance et des sentiments amoureux ; à l'intérieur de soi et dans ses attitudes et comportements › Variabilité selon les personnes et dans le temps › Importance de ces sentiments dans sa vie Comprendre comment l'attirance et les sentiments amoureux permettent de prendre conscience de son orientation sexuelle › L'orientation sexuelle ; définition et continuum › Caractère graduel de la découverte de son orientation sexuelle › Situations qui peuvent susciter un questionnement sur son orientation sexuelle › Sentiments associés à la découverte de son orientation sexuelle › Facteurs qui aident et ceux qui font obstacle à l'acceptation de son orientation sexuelle	Faire une réflexion critique sur les relations amoureuses à l'adolescence › Caractéristiques des couples de l'entourage et ceux présentés dans les médias › Influence de ces modèles de couples sur sa représentation des relations amoureuses › Caractéristiques des relations amoureuses à l'adolescence › Importance accordée au fait d'avoir une relation amoureuse Prendre conscience des défis que comportent les premières fréquentations amoureuses › Nature et intensité des sentiments d'amitié, d'amour et d'attirance › Enjeux associés au fait de partager ses sentiments ; réciprocité ou non-réciprocité, peur du rejet › Pression sociale ; pressions positives et négatives de l'entourage et influence des médias › Comportements d'approche ; façons adéquates et inadéquates d'attirer l'attention et d'approcher l'autre › Fréquentations ; divergences entre les attentes, les besoins, les motivations et les limites des partenaires › Rupture et peine d'amour ; sentiments ressentis et situations après la rupture › Recherche d'aide et de solutions pour relever les défis ; entourage, personnel scolaire, professionnels de la santé	Prendre conscience des bénéfices d'une relation amoureuse basée sur la mutualité › Prise en compte des besoins des partenaires ; aimer et être aimé, s'affirmer et être écouté, reconnaître l'autre et être reconnu, se sentir en sécurité, avoir un espace pour soi et laisser de l'espace à l'autre dans la relation, respecter ses besoins sexuels et ceux de l'autre › Intimité affective ; réciprocité des sentiments, souci de soi et de l'autre, confiance et proximité émotionnelle Situer l'importance de gérer sainement les conflits dans une relation amoureuse › Difficultés dans une relation amoureuse ; partage du temps entre les amis et le partenaire, acceptation de son orientation sexuelle, jalousie, tromperie, violence › Comportements qui favorisent la résolution de conflits ; écoute, communication des sentiments, proposition de solutions mutuellement satisfaisantes, compromis, recherche d'aide auprès de l'entourage et du personnel scolaire › Stratégies à adopter quand des conflits perdurent ; recherche d'aide auprès de l'entourage, du personnel scolaire, de professionnels de la santé › Rupture ; raisons et façons de rompre	Reconnaître des manifestations de violence en contexte amoureux › Signes annonciateurs ; sentiment que quelque chose ne va pas, sentiment d'être contrôlé ou manipulé, sentiment d'être coupé de l'extérieur › Manifestations de la violence ; verbale, psychologique, sexuelle, physique › Mutualité de la violence › Personnes concernées sans égard au genre ; personnes victimes, qui exercent de la violence ou qui sont témoins Rechercher des solutions pour prévenir ou faire cesser la violence en contexte amoureux › Soutien social ; chercher de l'aide auprès de personnes significatives, être le confident d'un ami, dénoncer une situation de violence › Pouvoir d'action ; écouter et faire confiance à ses intuitions, se donner du temps avant de s'engager dans une relation, envisager la fin de la relation, mettre fin à la relation	Prendre conscience de ce qui favorise l'établissement et le maintien de relations interpersonnelles et amoureuses significatives › Équilibre entre les manifestations de dépendance et d'autonomie et dans la place attribuée aux relations interpersonnelles et amoureuses › Capacité d'intimité affective ; maintien de son identité et d'une image de soi qui correspond à ses valeurs et à sa personnalité, révélation de soi et accueil de l'autre, réciprocité des sentiments, souci de soi et de l'autre, engagement, expression de ses besoins, confiance Comprendre comment l'expérience acquise au cours des relations interpersonnelles et amoureuses antérieures peut enrichir ses relations actuelles › Ce qu'il a appris sur les relations interpersonnelles › Ce qu'il a appris sur les relations amoureuses › Apport de ces apprentissages dans ses relations actuelles

Pourquoi ces contenus?

Tous les adolescents éprouvent des sentiments amoureux et la plupart vivent des relations amoureuses à l'adolescence, mais l'expérience qu'ils en ont varie entre les jeunes du même âge³⁹.

Les relations amoureuses constituent un atout développemental⁴⁰. Grâce à ces relations, les adolescents gagnent en expérience pendant l'adolescence⁴¹. Sans égard au sexe, à l'orientation sexuelle ou à la culture, elles fournissent un contexte d'apprentissage où les adolescents construisent progressivement leur identité en tant que partenaires romantiques⁴² qui leur sera utile pour les relations intimes futures⁴³. La réciprocité est un aspect central des relations amoureuses⁴⁴, qui s'exprime notamment par le soutien mutuel et la confiance partagée.

L'engagement progressif dans l'intimité⁴⁵ se traduit par la recherche de proximité, l'échange de confidences, la révélation de soi. L'engagement dans une relation amoureuse fait appel à des habiletés nouvelles qui s'inscrivent toutefois en continuité avec des expériences antérieures et dans les relations avec la famille et les pairs⁴⁶. L'intensité des sentiments amoureux et l'éveil à la sexualité distinguent les expériences adolescentes de celles de l'enfance⁴⁷. Plusieurs adolescents qui n'ont pas de partenaire amoureux participent à des sorties ou à des activités avec des pairs pour lesquels ils ont parfois de l'attirance. Ces activités sont souvent un prélude à la concrétisation d'une relation amoureuse⁴⁸ parce qu'elles leur font rencontrer des partenaires amoureux potentiels⁴⁹. Le besoin de sécurité, d'épanouissement et de reconnaissance compte parmi les besoins développementaux auxquels les relations amoureuses adolescentes répondent⁵⁰.

Les relations amoureuses des adolescents sont influencées par⁵¹:

- le groupe d'amis, qui dicte les normes amoureuses⁵²;
- la famille, qui agit comme modèle des liens intimes et qui régule la vitesse avec laquelle les jeunes s'engagent dans les relations amoureuses⁵³;
- les normes sociales et culturelles, qui véhiculent des croyances sur la valeur de l'amour, sur les moments appropriés pour l'engagement dans les relations amoureuses et sur les rôles sexuels associés au genre dans les relations amoureuses⁵⁴. Ces normes facilitent ou inhibent l'engagement romantique et sexuel en définissant notamment les partenaires amoureux et sexuels considérés comme appropriés⁵⁵;
- les représentations des relations amoureuses des adolescents, qui se construisent⁵⁶ à partir de leurs propres expériences amoureuses et de l'observation des relations amoureuses de leur environnement (ex. : parents, fratrie, pairs, médias)⁵⁷, qui guident leurs comportements amoureux et qui servent de base pour l'interprétation du comportement des autres⁵⁸. Les représentations des relations amoureuses des jeunes sont également influencées par des normes sociales⁵⁹ et culturelles⁶⁰ qui dictent la nature et le moment approprié pour vivre ces relations⁶¹ ainsi que par les caractéristiques qui rendent certaines personnes plus ou moins attirantes⁶².

Les jeunes de 11 à 13 ans s'intéressent vivement à tout ce qui touche l'amour⁶³ et rapportent avoir déjà été amoureux : entre 20 % et 40 % des jeunes de 11 à 15 ans disent avoir un chum ou une blonde⁶⁴.

Les relations amoureuses du début de l'adolescence se déroulent par ailleurs en complément de leurs amitiés parce qu'elles se tissent souvent au sein du groupe d'amis; ceux-ci jouent d'ailleurs souvent le rôle de facilitateurs pour les rencontres⁶⁵.

Pourquoi ces contenus?

Les adolescents de 12 à 15 ans:

- › ont des attentes à l'égard des relations amoureuses qui sont surtout rattachées au partage d'activités communes⁶⁶ ;
- › peuvent avoir plusieurs relations amoureuses de courte durée dans une même année et, conséquemment, vivre autant de ruptures⁶⁷ ;
- › vivent plus souvent des sentiments non réciproques, notamment parce qu'ils ont perçu l'amitié d'un ou d'une camarade comme un intérêt amoureux, se sentent confus à propos d'une amitié qui inclut le flirt et des contacts physiques ou encore souhaitent une relation amoureuse avec quelqu'un qui ne partage pas les mêmes sentiments⁶⁸ ;
- › sont préoccupés par l'acceptation, par leurs amis, de leur partenaire amoureux⁶⁹ et sont plus influencés par les représentations stéréotypées des relations amoureuses dans les médias étant donné leur conscience de soi moins développée⁷⁰ ;
- › qui se questionnent sur leur orientation sexuelle ou qui ont une attirance envers des personnes de leur sexe sont confrontés à plus de défis dans l'identification et la rencontre d'un partenaire potentiel⁷¹ et fréquentent souvent des partenaires amoureux du sexe opposé. Ces fréquentations amoureuses peuvent servir de façade d'hétérosexualité et les aider à prendre conscience de leurs attraits affectifs et sexuels homosexuels⁷². Ces jeunes, particulièrement les garçons, sont plus à risque de victimisation et de harcèlement de la part de leurs pairs à cause de la non-acceptation sociale des attirances et des comportements homosexuels⁷³.

Les interventions réalisées auprès des jeunes de 12 à 15 ans devraient :

- › les aider à développer une vision réaliste des relations amoureuses (attentes ou croyances sur l'attachement, les soins apportés à l'autre, la sexualité et l'affiliation)⁷⁴ ;
- › les soutenir dans leur réflexion sur les nouveaux sentiments amoureux et les relations amoureuses et leur apprendre à gérer des sentiments positifs et négatifs (attirance non mutuelle, refus, rupture, trahisons, peines d'amour)⁷⁵ ;
- › les aider à développer leur capacité à gérer sainement les difficultés et les conflits qui surviennent dans la relation amoureuse puisqu'elles contribuent à favoriser l'autonomie des partenaires⁷⁶.

Les adolescents peuvent vivre de la violence dans leurs fréquentations amoureuses⁷⁷. La prévention de tous les types de violence dans les fréquentations est nécessaire, notamment parce que :

- › plus du tiers des jeunes de 3^e et 5^e secondaire ayant eu une fréquentation amoureuse y ont vécu au moins un des types de violence (verbale, psychologique, physique ou sexuelle)⁷⁸ ;
- › de 60 % à 80 % des relations perdurent⁷⁹ malgré des manifestations de violence. L'amour ou l'espoir de changer le partenaire comptent parmi les facteurs explicatifs ;
- › les jeunes qui ont vécu de la violence dans un contexte amoureux sont plus à risque d'en vivre dans leurs relations futures⁸⁰.

Les interventions réalisées auprès des élèves de cet âge devraient :

- › les amener à reconnaître les types⁸¹ et les manifestations de violence (ex. : contrôle)⁸² et les signes annonciateurs⁸³ ;
- › s'intégrer dans une démarche plus large⁸⁴ de réflexion sur l'amour⁸⁵ parce que certaines représentations irréalistes peuvent contribuer à la violence (exercée ou subie)⁸⁶ ;
- › tenir compte du rôle positif des pairs puisque les jeunes qui vivent de la violence ont souvent de la difficulté à la reconnaître (aide, témoin, confident), mais aussi de l'influence négative qu'ils peuvent avoir en encourageant la violence⁸⁷.

Entre 60 % et 80 %⁸⁸ des adolescents de 16 ans et plus disent avoir une relation amoureuse. Les jeunes de cet âge :

- › sont plus susceptibles de s'engager pour partager une intimité émotive et prendre soin l'un de l'autre⁸⁹ ;
- › évaluent la valeur des partenaires amoureux sur la mutualité des sentiments et moins sur l'apparence physique et la personnalité⁹⁰ ;
- › mettent l'accent sur les aspects à long terme de la relation amoureuse et sont en mesure de définir l'engagement dans la relation à partir de dimensions affectives (sentiments) et cognitives (intimité)⁹¹ ;
- › qui s'engagent pour la première fois dans une relation amoureuse ont plus de chances de vivre des fluctuations dans leur affect et leurs comportements⁹² parce qu'ils ne peuvent pas compter sur leurs expériences précédentes et sur leur groupe d'amis pour juger de ce qui est acceptable dans la relation.

Les interventions réalisées auprès des élèves de la fin du secondaire devraient :

- › les sensibiliser à l'intérêt de s'engager dans des relations amoureuses qui correspondent aux buts qu'ils poursuivent dans les autres sphères de leur vie afin d'obtenir une satisfaction personnelle globale⁹³.

2^e secondaire 13-14 ans**Discuter des caractéristiques de l'agir sexuel à l'adolescence et de ses motivations**

- › Désir sexuel et manifestations physiologiques de l'excitation sexuelle
- › Place de l'engagement affectif ; les premiers contacts sexuels souvent expérimentés avec un partenaire amoureux
- › Caractère exploratoire et progressif de l'agir sexuel ; séquence des comportements sexuels allant des comportements légers (baisers, caresses) aux relations sexuelles génitales
- › Normes au regard de l'agir sexuel adolescent ; mythes véhiculés sur la précocité de l'agir sexuel, caractère contradictoire de certaines normes

Reconnaître ce qui peut soutenir ses choix en matière d'agir sexuel à l'adolescence

- › Connaissance de soi ; attitude à l'égard de l'agir sexuel (masturbation, caresses, baisers, étreintes), sentiments, motivations, attentes, besoins et limites
- › Relation avec le partenaire ; nature et intensité des sentiments partagés, confort et confiance envers le partenaire, capacité de respecter les besoins et les limites du partenaire
- › Anticipation d'implications positives ou négatives à l'égard de situations d'agir sexuel incluant celles liées à l'utilisation des technologies
- › Affirmation de soi et négociation
- › Pression réelle ou perçue des pairs, et des médias, dont le matériel sexuellement explicite

3^e secondaire 14-15 ans**Réfléchir à l'importance du désir et du plaisir dans l'agir sexuel**

- › Questions et préoccupations à l'égard des comportements sexuels
- › Place du désir et des fantasmes amoureux et sexuels
- › Place du plaisir psychologique et physique ; sentiments positifs qui accompagnent les comportements sexuels (partage de proximité, intimité, bien-être), réponse sexuelle (désir, excitation, orgasme, détente)

Prendre conscience des facteurs qui peuvent influencer les relations sexuelles à l'adolescence

- › Contexte ; engagement amoureux ou relation sans engagement (relation occasionnelle, amitié avec bénéfices, aventure sans lendemain), relation planifiée ou non, protégée ou non, dynamique relationnelle (interdépendance ou contrôle), consentement
- › Motivations internes ; pour exprimer son désir sexuel, ressentir du plaisir, relâcher une tension sexuelle, exprimer son amour, explorer, satisfaire sa curiosité
- › Motivations externes ; pour ne pas être en retard dans l'expérimentation comparativement à ses amis, se sentir bien quand on vit des difficultés, garder son partenaire, plaire, impressionner, être populaire, rejeter des normes parentales, acquérir un statut social, éviter un conflit
- › Conditions pour des relations sexuelles agréables ; exprimer ses besoins et ses limites (sentiment d'efficacité), les respecter et respecter ceux de l'autre, faire face aux obstacles (perception de contrôle ; être capable d'arrêter une relation sexuelle si elle n'est plus souhaitée), être capable d'en parler à une personne de confiance ; entourage, personnel de l'école, professionnels de la santé au besoin

4^e secondaire 15-16 ans**Se situer par rapport à différents enjeux associés aux relations sexuelles à l'adolescence**

- › Nouvelles réalités sociosexuelles ; relation sans engagement, utilisation des réseaux sociaux pour exprimer sa sexualité, sextage, sexualisation de l'espace public
- › Consommation d'alcool et de drogues
- › Atteintes à la réputation et double standard quant aux perceptions associées à l'agir sexuel des filles et des garçons
- › Consentement
- › Divergences entre les attentes et les motivations des partenaires
- › Composer avec la pression et les normes sociales ; partenaire, pairs, parents, médias dont le matériel sexuellement explicite, souci de performance

Prendre conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle

- › Intimité affective entre les partenaires ; confidences, communication, sentiment de confiance, partage d'activités et de champs d'intérêt, partage de points de vue communs, souci de soi et de l'autre, capacité d'affirmation et de négociation
- › Capacité d'intimité sexuelle ; les relations sexuelles comme témoin de la profondeur de la relation, capacité d'apprendre de ses expériences passées, prise de décision dans l'expression de sa sexualité, être bien dans sa sexualité, qu'on soit en couple ou non, qu'on soit actif sexuellement ou non



Pourquoi ces contenus ?

L'entrée dans la vie sexuelle active se fait progressivement en un mode d'exploration à l'adolescence⁹⁴. Les comportements sexuels avec un partenaire se déroulent majoritairement dans un contexte amoureux⁹⁵. Le registre des gestes sexuels que les adolescents considèrent comme acceptables augmente au fur et à mesure que les partenaires s'engagent affectivement⁹⁶. Les adolescents les plus précoces sur le plan de la maturation pubertaire sont aussi, en moyenne, les plus précoces dans la vie génitale active⁹⁷.

Les jeunes qui comprennent que le développement d'une sexualité satisfaisante est un processus d'apprentissage auront des attentes plus réalistes à l'égard de leurs premières expériences sexuelles et pourront mieux évaluer comment les expériences positives ou négatives colorent leur concept de soi, leurs relations actuelles et leur identité de genre⁹⁸.

Les comportements sexuels sont généralement sporadiques⁹⁹ et ne sont pas toujours planifiés¹⁰⁰. Les adolescents :

- apprennent et modélisent leur sexualité à partir de ce qu'ils observent chez leurs amis, leurs parents et aussi dans les médias¹⁰¹ ; ils sont influencés par les normes sociales qui dictent ce que peut être une vie sexuelle appropriée¹⁰². Ils sont également influencés par plusieurs facteurs individuels (sentiments amoureux, désir sexuel, etc.), mais aussi par d'autres éléments liés à la relation et au contexte¹⁰³ ;
- expérimentent des gestes diversifiés¹⁰⁴ dans lesquels ils s'engagent souvent selon une même séquence (masturbation, baisers, caresses du corps, des organes génitaux, relations orales-génitales, relations sexuelles avec pénétration)¹⁰⁵ ;
- peuvent avoir des relations sexuelles avec une personne du même genre qu'eux. Ces gestes sexuels sont soit associés à une ouverture et à un désir d'exploration sexuelle ou encore à un contexte permettant de découvrir son orientation sexuelle et ensuite de s'identifier comme homosexuel¹⁰⁶ ;
- semblent avoir une perception différenciée selon le genre quant aux attentes à l'égard des comportements sexuels. Les filles évoquent plus souvent les sentiments comme motifs pour avoir des relations sexuelles, alors que les garçons évoquent davantage la curiosité et le plaisir sexuel¹⁰⁷.

Pourquoi ces contenus?

Les jeunes de 12 à 14 ans:

- › n'ont généralement pas vécu de relation sexuelle avec pénétration¹⁰⁸ et ont surtout expérimenté les baisers¹⁰⁹ et les caresses du corps¹¹⁰. Une étude québécoise évalue à 4,2 %^{111, 112}, la proportion de jeunes ayant eu une relation sexuelle avec pénétration consentie à cet âge;
- › ont souvent été déjà exposés à du matériel sexuel explicite (vers 11 ans chez les garçons et vers 13 ans chez les filles)¹¹³.

Les interventions réalisées auprès des jeunes du premier cycle du secondaire devraient :

- tenir compte du fait que l'agir sexuel est une préoccupation importante dans la vie des adolescents, qu'ils aient eu des expériences sexuelles ou non¹¹⁴;
- proposer une réflexion sur leurs attentes, leurs intentions de s'engager dans des gestes sexuels ou non¹¹⁵ et le contexte des relations sexuelles adolescentes pour qu'ils puissent développer une vision réaliste des expériences sexuelles à venir¹¹⁶.

Une étude québécoise indique qu'un jeune sur deux a déjà vécu une relation sexuelle (orale, vaginale ou anale)¹¹⁷ entre 15 et 17 ans. D'autres études situent entre 20 % et 30 % la proportion de jeunes de cet âge ayant vécu une relation sexuelle avec pénétration¹¹⁸. À 16 ans, 38,9 % des jeunes déclarent avoir eu une relation sexuelle avec pénétration vaginale¹¹⁹. Cette proportion passe à 68 % à l'âge de 18-19 ans¹²⁰.

De 14 à 17 ans, l'exploration des gestes sexuels des adolescents évolue considérablement¹²¹ :

- › les adolescents passent d'une sexualité auto-érotique à une sexualité vécue avec un partenaire¹²², mais continuent d'expérimenter la masturbation plus souvent que d'autres gestes avec un partenaire¹²³;
- › les relations sexuelles avec pénétration augmentent en fréquence chez les garçons de 14 à 15 ans et chez les filles de 15 à 16 ans ;
- › une minorité d'adolescents peuvent avoir des relations sexuelles sans engagement affectif. De nouveaux phénomènes sociosexuels, tels que les « amitiés avec bénéfices », sont en émergence (ami avec lequel avoir des relations sexuelles sans être engagé dans une relation amoureuse)¹²⁴. Ce type d'interaction sexuelle est considéré positif pour certains¹²⁵, mais posera problème pour d'autres, qui espèrent en vain que ces relations aboutiront à une relation amoureuse ou qui considèrent la relation comme étant amoureuse, alors que ce sentiment n'est pas réciproque¹²⁶.

Les interventions réalisées auprès des jeunes du deuxième cycle du secondaire devraient :

- considérer les comportements sexuels dans une perspective positive¹²⁷ et présenter leur utilité dans le développement des adolescents autant que leurs défis ;
- valoriser le respect des besoins des personnes impliquées dans des comportements sexuels¹²⁸, notamment en amenant les adolescents à percevoir les liens entre les choix comportementaux et leurs implications¹²⁹ ;
- leur faire connaître des stratégies leur permettant de faire des choix éclairés en matière de comportements sexuels qui tiennent compte des particularités contextuelles des relations sexuelles adolescentes¹³⁰ (désir et excitation sexuelle intense, temps limité, pressions des pairs ou sociale, nouvelles réalités sociosexuelles, etc.).



Agression sexuelle et violence sexuelle

2^e secondaire 13-14 ans**Réfléchir aux répercussions des mythes et des préjugés liés aux agressions sexuelles**

- › Mythes et préjugés ; envers la personne victime, la personne qui agresse, les filles, les garçons ; sur le contexte des agressions sexuelles (ex. : drogues, alcool) ; à l'égard du consentement
- › Répercussions des mythes et des préjugés ; diminution de la capacité à reconnaître une situation d'agression sexuelle, attribution du blâme (honte, culpabilité et confusion ressenties par les victimes), obstacle à la recherche de soutien social (difficulté à dévoiler), isolement

Se situer par rapport à la notion de consentement et de son application afin de reconnaître une situation d'agression sexuelle

- › Notion de consentement ; écart d'âge, raisons pour accepter ou refuser un comportement sexuel, validité et contextes où le consentement n'est pas possible, pression sexuelle réelle ou perçue, dans le monde virtuel
- › Contextes ; situations (ex. : isolement, consommation d'alcool ou de drogue, relation d'autorité rendant le refus difficile, peur de déplaire), droits

3^e secondaire 14-15 ans**Prendre conscience du rôle actif que chacun peut jouer pour prévenir ou dénoncer une situation d'agression sexuelle**

- › Situations nécessitant le déploiement d'habiletés préventives avec ; un ami, une connaissance, un partenaire amoureux ou un ex-amoureux, un inconnu dans l'univers réel ou virtuel
- › Facteurs de vulnérabilité pour chaque situation

Comprendre le vécu des personnes victimes d'agression sexuelle afin de réagir de façon appropriée advenant la confiance d'une amie ou d'un ami

- › Attitudes aidantes ; écoute, empathie, non-jugement, croire la personne, confidentialité, ne pas insister pour avoir des détails sur l'agression, consultation d'une personne qui pourra agir (personne de l'école ou d'un organisme)
- › Ressources qui peuvent aider ; à l'école, dans la communauté



Pourquoi ces contenus ?

Des facteurs attribuables au développement psychosexuel des jeunes rendent les adolescents vulnérables aux violences sexuelles, entre autres :

- la curiosité pour la sexualité, le désir d'amour, de proximité¹³¹, de romance et de relations amoureuses¹³², le désir de se faire accepter¹³³ et le sentiment d'indépendance¹³⁴, qui amènent certains jeunes à moins respecter les règles de sécurité, surtout en présence des amis¹³⁵, dans l'univers réel et virtuel.

Chez les 12 à 17 ans :

57 % des agressions sexuelles sont perpétrées par une connaissance, un ami ou ex-ami intime¹³⁶. L'âge des auteurs présumés indique que 39 % d'entre eux étaient âgés de 12 à 17 ans¹³⁷ ;

Internet fait partie intégrante de leur vie sociale¹³⁸ ; ils passent beaucoup de temps sur les médias sociaux¹³⁹, où ils sont moins surveillés¹⁴⁰ que pendant l'enfance. Même si cela ne constitue pas un des types les plus fréquents d'agression sexuelle au début de l'adolescence, les jeunes de 12 à 17 ans sont surreprésentés parmi les victimes de leurre informatique (82 % parmi lesquels 46 % ont de 12 à 14 ans et 36 %, de 15 à 17 ans)¹⁴¹.

Les interventions relatives à la prévention de la violence sexuelle devraient consister à :

- › répéter les messages préventifs¹⁴², renforcer le développement d'habiletés d'autoprotection amorcé au primaire, aborder la notion de consentement et les subtilités qui y sont associées¹⁴³ afin de pouvoir les appliquer dans les contextes à risque particuliers à l'adolescence ;
- › réduire les nouveaux cas de violence sexuelle en ciblant les jeunes qui ont des comportements problématiques autant que les victimes potentielles¹⁴⁴.

Les jeunes de 15 à 17 ans :

Ils représentent 15 % de l'ensemble des jeunes victimes d'agression sexuelle de moins de 18 ans au Québec¹⁴⁵. De plus, 6,4 % des filles de 13 ans et 10,9 % des filles de 16 ans ont vécu au moins un épisode de violence sexuelle¹⁴⁶ commis par leur partenaire amoureux.

En plus de continuer à être vulnérables aux agressions sexuelles, les jeunes sont donc confrontés au risque de vivre de la violence en contexte amoureux¹⁴⁷. (Voir l'apprentissage prévu en 4^e secondaire sous le thème « Vie affective et amoureuse »).



Infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et grossesse

2 ^e secondaire 13-14 ans	3 ^e secondaire 14-15 ans	4 ^e secondaire 15-16 ans	5 ^e secondaire 16-17 ans
Prendre conscience de l'importance de prendre en charge sa santé sexuelle et reproductive › Portrait des ITSS et de la grossesse chez les adolescents › ITSS et modes de transmission › Grossesse et fenêtre de fertilité › Moyens de protection : condom, contraception hormonale, contraception d'urgence Adopter une attitude favorable à l'utilisation du condom et de la contraception › Perception du risque d'ITSS et de la grossesse et de la sévérité des conséquences des relations non ou mal protégées : conséquences dans l'immédiat, à court terme, à long terme › Avantages de l'utilisation d'une protection : éviter les conséquences des ITSS et de la grossesse à l'adolescence › Facteurs de protection : perception du risque d'ITSS et de grossesse, perception de la responsabilité partagée, report des relations sexuelles, attitudes favorables aux moyens de protection, planification des relations sexuelles, accès au condom et à la contraception › Options personnelles : attitudes à l'égard du condom et de la contraception, utilisation adéquate des moyens de protection, accès à des ressources, confidentialité à partir de 14 ans	Comprendre le fonctionnement des moyens de protection › Mode d'action des contraceptifs hormonaux › Mode d'emploi du condom › Efficacité des moyens › Utilisation adéquate des moyens (observance) › Double protection (ITSS et grossesse) Se situer par rapport à des attitudes et des comportements à adopter dans des contextes où il peut être difficile de se protéger › Perception de contrôle et sentiment d'efficacité : refuser ou arrêter une relation sexuelle non voulue ou non sécuritaire, négocier l'utilisation du condom, se sentir capable de s'affirmer en cas de besoin › Barrières aux comportements sexuels sécuritaires : attitudes défavorables des pairs, du partenaire ou de la famille envers les relations sexuelles et les comportements sécuritaires, consommation d'alcool ou d'autres drogues, croyance que le partenaire n'est pas infecté, qu'il est infertile ou que la pilule protège des ITSS › Options personnelles : moyen de protection adapté à ses besoins, contexte et planification des relations sexuelles, capacité à s'affirmer et à négocier l'usage du condom, stratégies d'accès aux moyens de protection, lieux et moments stratégiques pour le counseling préventif (contraception orale d'urgence, dépistage et traitement des ITSS, vaccination)	Connaître les démarches à entreprendre après une relation non ou mal protégée › Contraception orale d'urgence : démarche de consultation › Issues possibles de grossesse (interruption volontaire de grossesse (IVG), poursuite de la grossesse en vue de garder l'enfant ou de le confier à l'adoption) : répercussions et responsabilités de la parentalité à l'adolescence › Dépistage d'ITSS : démarche de consultation, conséquences physiques et psychosociales des ITSS Dégager des stratégies favorisant les comportements sexuels sécuritaires à partir de facteurs influençant sa propre capacité à se protéger › Facteurs de risque : normes et pression sociale et des pairs, nature de la relation avec le partenaire, questionnements à l'égard de son orientation sexuelle, difficulté d'accès aux ressources › Facteurs de protection : responsabilité individuelle, volonté d'adopter des comportements sexuels sécuritaires et de les maintenir, responsabilité partagée (se protéger et protéger l'autre), valeurs personnelles (souci de soi et de l'autre, sécurité, égalité, exclusivité)	Évaluer les risques d'ITSS et de grossesse associés à divers contextes de la vie sexuelle active › Contexte des relations sexuelles : nature de la relation avec le partenaire, sélection et nombre de partenaires, fréquence des relations sexuelles, lieu des rencontres, niveau de risque des comportements sexuels, consommation d'alcool et d'autres drogues › Démarche de protection et de dépistage : importance, fréquence et moments pour consulter un professionnel de la santé et être conseillé sur les comportements sexuels sécuritaires Réfléchir aux enjeux éthiques associés aux ITSS et à la grossesse › Sens civique en matière d'ITSS : utiliser un moyen de protection lorsqu'on est infecté par une ITSS ou s'abstenir de relation sexuelle, aviser un partenaire exposé, utiliser adéquatement le traitement, respecter la volonté de l'autre de se protéger ou de ne pas avoir de relation sexuelle › Grossesse non planifiée : analyse et prise de décision en fonction des issues de grossesse possibles › Stigmatisation et jugement des personnes



Infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et grossesse


SECONDAIRE

Pourquoi ces contenus?

L'adolescence est une période de transition importante pour l'apprentissage ou le maintien de comportements sexuels sécuritaires¹⁴⁸. Plusieurs facteurs augmentent la vulnérabilité des adolescents aux ITSS et aux grossesses :

- la découverte de soi, la recherche d'identité et d'orientation¹⁴⁹, l'apprentissage de la sexualité (planification des relations sexuelles, négociation quant à l'utilisation du condom¹⁵⁰, affirmation de soi dans les rapports amoureux et sexuels)¹⁵¹, le sentiment d'invincibilité, la pensée magique¹⁵², le goût du risque, la recherche de sensations fortes, la témérité ainsi que le besoin d'affirmer sa maturité sexuelle¹⁵³ ;
- le fait de commencer à avoir des activités sexuelles à un plus jeune âge (exposition plus longue aux risques¹⁵⁴), d'avoir des relations sexuelles non protégées et d'avoir plusieurs partenaires sexuels¹⁵⁵ ;
- l'hétérosexisme, l'homophobie et la transphobie dont les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBT) peuvent être victimes parce qu'ils affectent l'estime de soi et la capacité de s'affirmer¹⁵⁶.

La grande majorité des jeunes de 13-14 ans ne sont pas actifs¹⁵⁷ sexuellement. Ils ont surtout expérimenté les baisers¹⁵⁸ et les caresses du corps¹⁵⁹. Une étude québécoise évalue à 4,2 %^{160, 161}, la proportion de jeunes ayant eu une relation sexuelle avec pénétration consentie à cet âge.

Des jeunes de 16 ans actifs sexuellement ont rapporté avoir eu leur première relation sexuelle vers 14,5 ans¹⁶². Les comportements sexuels des jeunes (ex. : âge du premier rapport sexuel, nombre de partenaires, utilisation de la contraception) ont peu changé au cours des dernières décennies¹⁶³.

Toutefois, le fait d'entrer tôt dans la vie sexuelle active augmente la vulnérabilité des jeunes aux comportements sexuels à risque¹⁶⁴ en allongeant la période pendant laquelle ils ont des contacts sexuels¹⁶⁵ et en augmentant, par le fait même, le nombre de partenaires sexuels.¹⁶⁶

Les interventions réalisées auprès des élèves du premier cycle du secondaire devraient les conscientiser à la prévention des ITSS et des grossesses et :

- respecter l'âge, le niveau de développement et l'expérience sexuelle des jeunes¹⁶⁷ ;
- être offertes en amont des comportements sexuels parce que les comportements sécuritaires appliqués aux premières relations sexuelles ont plus de chances de se maintenir dans le temps ;
- amener les élèves à percevoir qu'ils peuvent jouer un rôle actif dans la prévention¹⁶⁸ ;
- tenir compte des facteurs de protection et des facteurs de risque (environnementaux et individuels) qui influencent les comportements sexuels des adolescents¹⁶⁹ ainsi que d'autres déterminants de la santé (connaissances, perception du risque et de la sévérité^{170, 171}, attitudes et valeurs personnelles, perception des normes et des comportements des pairs, etc.) dans le but de développer des attitudes favorables aux pratiques sécuritaires¹⁷².

Une étude québécoise indique qu'un jeune sur deux a déjà vécu une relation sexuelle (orale, vaginale ou anale)¹⁷³ entre 15 et 17 ans. Une autre étude situe à 30 % la proportion de jeunes de cet âge ayant vécu une relation sexuelle avec pénétration¹⁷⁴. À 16 ans, 38,9 % des jeunes déclarent avoir eu une relation sexuelle avec pénétration vaginale¹⁷⁵. Cette proportion passe à 68 % à l'âge de 18-19 ans.¹⁷⁶

Les adolescents de 15 à 19 ans constituent un des groupes les plus à risque de contracter une ITSS¹⁷⁷ : les cas de chlamydia chez les jeunes filles de ce groupe d'âge ont augmenté de plus de 250 % depuis 2006¹⁷⁸ :

- 59 % des jeunes actifs sexuellement ont utilisé le condom lors de toutes leurs relations sexuelles¹⁷⁹, alors que 10 % ne l'ont jamais utilisé¹⁸⁰. L'utilisation du condom tend à diminuer¹⁸¹ avec le temps à l'adolescence, notamment à cause de la prise de contraceptifs oraux¹⁸² ou du fait d'avoir un partenaire stable¹⁸³ ;
- les comportements sexuels à l'adolescence sont caractérisés par leur caractère sporadique et non planifié¹⁸⁴, ce qui peut influencer négativement l'adoption de pratiques sécuritaires¹⁸⁵ ;
- plusieurs jeunes qui n'ont encore jamais vécu de relations sexuelles disent avoir fermement le contrôle quant à l'utilisation de la contraception et à la communication avec le partenaire¹⁸⁶. Cette perception de contrôle s'amointrit quand les jeunes deviennent actifs sexuellement et qu'ils sont confrontés aux difficultés d'une relation, d'une communication et d'une négociation avec le partenaire¹⁸⁷.

L'intervention réalisée au deuxième cycle du secondaire en matière de prévention des ITSS et des grossesses devrait continuer à conscientiser et à responsabiliser les jeunes ainsi que :

- renforcer leurs valeurs individuelles favorables aux pratiques sexuelles sécuritaires et leurs habiletés de gestion de la sexualité, des risques sexuels et des pratiques¹⁸⁸ ;
- miser sur l'utilisation du condom¹⁸⁹ et des moyens de contraception pour leur permettre de réduire l'éventualité d'une grossesse et d'ITSS ;
- favoriser l'adoption ou le maintien de comportements sexuels sécuritaires¹⁹⁰ en renforçant leur sentiment d'efficacité¹⁹¹ à s'affirmer et à négocier l'utilisation du condom ;
- développer les motivations et habiletés pour juger des situations à risque¹⁹².

Références bibliographiques pour les contenus du secondaire

1. Waylen et Wolke, 2004.

2. Côté, 2009.

3. Connolly et McIsaac, 2009.

4. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

5. Gouvernement du Québec, 2003 ; Connolly et McIsaac, 2009.

6. Gouvernement du Québec, 2003 ; National Guidelines Task Force, 2004.

7. UNESCO, 2010.

8. Goldfarb, 2009.

9. INSPQ, 2010 ; Goldfarb, 2009.

10. Waylen et Wolke, 2004.

11. Waylen et Wolke, 2004 ; Finne et coll., 2011.

12. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

13. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

14. Waylen et Wolke, 2004.

15. Derose, Grabber et Brooks-Gunn, 2010.

16. Cleamans et coll., 2010.

17. Côté, 2009.

18. Harter, 2006 ; Pan American Health Organization (PAHO), 2005.

19. Waylen et Wolke, 2004.

20. Cleamans et coll., 2010.

21. Pan American Health Organization (PAHO), 2005 ; Graber, Brooks-Gunn and Galen, 1998.

22. Cleamans et coll., 2010.

23. Roberts, Henriksen et Foehr, 2009.

24. Pan American Health Organization (PAHO), 2005.

25. Graber, Brooks-Gunn and Galen, 1998.

26. Eccles et Bryan, 1994, cités dans Cleamans et coll., 2010 ; Neff et coll., 2007.

27. Pan American Health Organization (PAHO), 2005.

28. Cleamans et coll., 2010.

29. Cleamans et coll., 2010.

30. Cleamans et coll., 2010.

31. Ruble, Martin et Berenbaum., 2006.

32. Pan American Health Organization (PAHO), 2005.

33. Harter, 2006.

34. Cleamans et coll., 2010.

35. Harter, 2006.

36. Cleamans et coll., 2010.

37. Harter, 2006.

38. Harter, 2006.

39. Connolly et McIsaac, 2009.

40. Connolly et McIsaac, 2009.

41. Connolly et Goldberg, 1999 ; Friedlander et coll., 2007.

42. Furman et Simon, 1999.

43. Connolly et McIsaac, 2009.

44. Carlson et Rose, 2007 ; Brown, 1999.

45. Connolly et McIsaac, 2009.

46. Claes, 2003 ; Collins et Sroufe, 1999.

47. Connolly et Goldberg, 1999.

48. Connolly et McIsaac, 2009.

49. Connolly et McIsaac, 2009.

50. Miller et Benson, 1999.

51. Connolly et McIsaac, 2009.

52. Connolly et McIsaac, 2009.

53. Connolly et McIsaac, 2009.

54. Connolly et McIsaac, 2009.

55. Miller et Benson, 1999.

56. Furman et Simon, 1999 ; Miller et Benson, 1999.

57. Furman et Simon, 1999 ; Miller et Benson, 1999.

58. Furman et Simon, 1999.

59. Miller et Benson, 1999.

60. Miller et Benson, 1999 ; Connolly et McIsaac, 2009.

61. Furman et Simon, 1999 ; Miller et Benson, 1999.

62. Miller et Benson, 1999.

63. Connolly et McIsaac, 2009.

64. Carlson et Rose, 2007.

65. Zimmer-Gembeck, 1999 ; Connolly et McIsaac, 2009.

66. Connolly et McIsaac, 2009.

67. Connolly et McIsaac, 2009.

68. Carlson et Rose, 2007.

69. Waylen et Wolke, 2004.

70. Connolly et McIsaac, 2009 ; Feiring, 1999.

71. Diamond, Savin-Williams et Dubé, 1999.

72. Diamond, Savin-Williams et Dubé, 1999.

73. Connolly et McIsaac, 2009 ; Miller et Benson, 1999.

74. Furman et Simon, 1999.

75. Claes, 2003.

76. Connolly et McIsaac, 2009.

77. Fernet, Manseau et Otis, 2005.

78. Rieberdy et Tourigny, 2009.

79. Fernet, 2002.

80. Lavoie et Vézina, 2001.

81. Rondeau et coll., 2008 ; Fernet, Manseau et Otis, 2005.

82. Rondeau et coll., 2008 ; Fernet, Manseau et Otis, 2005.

83. Fernet, 2002.

84. Voir les apprentissages liés à la vie affective et amoureuse.

85. Rondeau et coll., 2008 ; Fernet, Manseau et Otis, 2005.

86. Fernet, 2002.

87. Rieberdy et Tourigny, 2009 ; Lavoie, 2000 ; Fernet, 2002.

88. Carlson et Rose, 2007.

89. Connolly et McIsaac, 2009.

90. Miller et Benson, 1999.

91. Miller et Benson, 1999.

92. Connolly et McIsaac, 2009.

93. Kelly, Zimmer-Gembeck et Boilard-P, 2012.

94. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

95. Fortenberry, 2010 ; Connolly et McIsaac, 2009 ; Diamond et Savin-Williams, 2009.

96. Claes, 2003.

97. Courtois, Bariaud et Turbat, 2000.

98. Diamond et Savin-Williams, 2009.

99. Fortenberry, 2010 ; Kirby, 2007.

100. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

101. Diamond et Savin-Williams, 2009.

102. Fortenberry, 2010.

103. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

104. Fortenberry, 2010.

105. Miller et Benson, 1999 ; Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

106. Diamond et Savin-Williams, 2009 ; Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

107. Diamond et Savin-Williams, 2009.

108. Rotermann, 2012 ; Rotermann, 2008 ; Boislard-Pépin et Poulin, 2011.

109. Médico et Lévy, 2008 ; Lagrange et Lhomond, 1997.

110. Lagrange et Lhomond, 1997 ; Williams, Connolly et Cribble, 2008.

111. Il en va autrement des jeunes hébergés dans un centre jeunesse : 59 % d'entre eux ont déjà eu une relation sexuelle consentie à 14 ans.

112. Lavoie et Vézina, 2001.

113. Stulhofer et coll., 2012.

114. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

115. Diamond et Savin-Williams, 2009.

116. Diamond et Savin-Williams, 2009.

117. Gouvernement du Québec, 2011a ; Blais et coll., 2009 ; Cazale et Leclerc, 2010.

118. Gouvernement du Québec, 2011a ; Cazale et Leclerc, 2010 ; Fortenberry, 2010.

119. Lavoie et Vézina, 2001.

120. Rotterman, 2012.

121. Fortenberry, 2010.

122. Thériault, 1995, p. 69.

123. Fortenberry, 2010.

124. Connolly et McIsaac, 2009.

125. Diamond et Savin-Williams, 2009.

126. Tout ce paragraphe : Connolly et McIsaac, 2009.

127. Diamond et Savin-Williams, 2009.

128. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

129. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

130. Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

131. Gouvernement du Québec, 2003.

132. Janiswolak et Finkelhor, 2006 ; Wolak, Finkelhor et Mitchell, 2004.

133. Gouvernement du Québec, 2003.

134. Ogrodnik, 2010.

135. Janiswolak et Finkelhor, 2006.

136. Gouvernement du Québec., 2011.

137. Ogrodnik, 2010.

138. Environics Research Group, 2005

139. Environics Research Group, 2005

140. Environics Research Group, 2005 ; Janiswolak et Finkelhor, 2006.

141. Gouvernement du Québec, 2010.

142. Lavoie, 2000.

143. Wolak, Finkelhor et Mitchell, 2004.

144. Rieberdy et Tourigny, 2009 ; Janiswolak et Finkelhor, 2006.

145. Gouvernement du Québec, 2007.

146. Lavoie et Vézina, 2001.

147. Fernet, Manseau et Otis, 2005.

148. Otis, Médico et Lévy, 2003 ; ISQ, 2002 ; Fernet, Imbleau, Pilote, 1999.

149. Aubin, J. et coll., 2002 ; Fernet, Imbleau, Pilote, 1999.

150. Aubin, J. et coll., 2002 ; Fernet, Imbleau, Pilote, 1999 ; Lacroix et Cloutier, 2010.

151. Lacroix et Cloutier, 2010.

152. Gouvernement du Québec, 2003 ; Gouvernement du Québec, 2008.

153. Boileau, 2005 ; Chouinard, 2005a et 2005b ; Garriguet, 2005 ; Rioux Soucy, 2005a et 2005b ; Rotermann, 2005.

154. Rotermann, 2012 ; Rotermann, 2008 ; Kirby, 2007 ; Maticka-Tyndale, 2008.

155. Rotermann, 2012 ; Rotermann, 2008 ; Rotermann, 2005.

156. Maticka-Tyndale, 2008.

157. Rotermann, 2012 ; Rotermann, 2008, Boislard-Pépin et Poulin, 2011.

158. Médico et Lévy, 2008 ; Lagrange et Lhomond, 1997.

159. Lagrange et Lhomond, 1997 ; Williams, Connolly et Cribble, 2008.

160. Il en va autrement des jeunes hébergés dans un centre jeunesse : 59 % d'entre eux ont déjà eu une relation sexuelle consentie à 14 ans.

161. Aubin, J. et coll., 2002

162. Blais et coll., 2009.

163. Blais et coll., 2009 ; Gouvernement du Québec, 2011a ; Maticka et Tyndale, 2008 ; Aubin, J. et coll., 2002 ; Otis, 1996.

164. Boislard-Pépin et coll., 2009.

165. Rotermann, 2012 ; Rotermann, 2008 ; Kirby, 2007 ; Maticka-Tyndale, 2008.

166. Lacroix et Cloutier, 2010 ; Maticka-Tyndale, 2008 ; Kirby, 2007.

167. Kirby, Laris et Rollerli, 2006 ; Otis, Médico et Lévy, 2003 ; Aubin, J. et coll., 2002.

168. Kirby, Laris et Rollerli, 2006.

169. Kirby, Laris et Rollerli, 2006 ; Kirby, 2007.

170. Kirby, Laris et Rollerli, 2006.

171. Otis, Médico et Lévy, 2003.

172. INSPQ, 2010 ; Kirby, Laris et Rollerli, 2006 ; Otis, Médico et Lévy, 2003 ; Aubin, J. et coll., 2002.

173. Gouvernement du Québec, 2011a ; Blais et coll., 2009 ; Cazale et Leclerc, 2010.

174. Gouvernement du Québec, 2011a ; Cazale et Leclerc, 2010.

175. Aubin, J. et coll., 2002.

176. Rotterman, 2012.

177. Rotermann, 2012 ; Gouvernement du Québec, 2011a ; Rotermann, 2008.

178. Registre central des MADO, cité dans Lacroix et Cloutier, 2010.

179. Gouvernement du Québec, 2011a ; Cazale et Leclerc, 2010.

180. Aubin, J. et coll., 2002.

181. Rotermann, 2012 ; Gouvernement du Québec, 2011a ; Rotermann, 2008 ; Kirby, 2007.

182. Lacroix et Cloutier, 2010 ; Rotermann, 2008.

183. Kirby, 2007.

184. Kirby, 2007.

185. Kirby, 2007.

186. Aubin, J. et coll., 2002.

187. Aubin, J. et coll., 2002.

188. Otis, Médico et Lévy, 2003.

189. Cazale et Leclerc, 2010 ; Lacroix et Cloutier, 2010.

190. Kirby, Laris et Rollerli, 2006 ; Otis, Médico et Lévy, 2003 ; Aubin, J. et coll., 2002.

191. Otis, Médico et Lévy, 2003 ; Aubin, J. et coll., 2002 ; Fernet, Imbleau, Pilote, 1999 ; Kirby, Laris et Rollerli, 2006.

192. Otis, Médico et Lévy, 2003.

Bibliographie des contenus – Préscolaire, primaire et secondaire

AMERICAN ACADEMY OF PEDIATRICS. (2001). “Talking With Your Young Children.”*Healthychildren.org*. 3 p.

ARCAND et coll. (1998). « Les compétences essentielles liées à la santé et au bien-être à intégrer au curriculum des enfants de l’éducation préscolaire et des jeunes du primaire et du secondaire au Québec », *Groupe interministériel sur les curriculums*, volet Santé et bien-être, Québec, 75 p.

AUBIN, J., et coll. (2002). « Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999. » Collection la santé et le bien-être. Québec. Institut de la statistique du Québec. 520 p.

AUCOIN, Kathy. (2005). « *Les enfants et les jeunes victimes de crimes avec violence.* » Ottawa, Statistique Canada, 26 p.

BALTER, Lawrence, et Catherine S. TAMIS-LEMONDA. (2006). “Child Psychology. A Handbook of Contemporary Issues.”Second Edition, Oxford, Psychology Press, 696 p.

BERNDT, T. J. (1981). “Age Changes and Changes Over Time in Prosocial Intentions and Behavior Between Friends”, *Developmental Psychology*, no 17, p. 408-416.

BIERMAN, Karen L., et Stephen A. ERATH. (2004). « Programmes de prévention de l’intervention favorisant les relations positives entre pairs chez les jeunes enfants », *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, 6 p.

BIRO, F. M., & DORN, L. D. (2005). “Puberty and Adolescent Sexuality.”dans *Pediatric Annals*, vol. 34, N° 10, ProQuest Nursing & Allied Health Source, p. 777-784.

BLAIS, Martin et coll. (2009). « La sexualité des jeunes Québécois et Canadiens : regard critique sur le concept d’hypersexualisation » *Globe : revue internationale d’études québécoises*, vol. 12, n° 2, p. 23-46.

BLAYA, Catherine. (2013). « Les ados dans le cyberspace. Prises de risque et cyberviolence. » *Pédagogies en développement*. De Boeck Supérieur. Bruxelles. 247 p.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et coll. (2009). “A Longitudinal Examination of Risky Sexual Behaviors Among Canadian and Italian Adolescents. Considering Individual, Parental, and Friend Characteristics.”*International Journal of Behavioral Development*, vol. 33, n° 3, p. 265-276.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et coll. (2002). « L’impact du style interpersonnel du partenaire sur la compétence, la motivation et la satisfaction sexuelles » *Revue québécoise de psychologie*, vol. 23, n° 3, p. 105-121.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et François POULIN. (2011). “Individual, Familial, Friends-Related and Contextual Predictors of Early Sexual Intercourse”*Journal of Adolescence*, vol. 34, p. 289-300.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et Mélanie J. ZIMMER-GEMBECK. (2011). “Sexual Subjectivity, Relationship Status and Quality, and Same-Sex Sexual Experience Among Emerging Adult Females”*Journal of Educational and Developmental Psychology*, vol. 1, n° 1, p. 54-64.

BOUCHARD, Nathalie, et Nathalie FRÉCHETTE. (2011). « Le développement global de l’enfant de 6 à 12 ans en contexte éducatif. » Québec, Presses de l’Université du Québec, 582 p.

BOYLE, Cynthia L., et John R. LUTZKER. (2005). “Teaching Young Children to Discriminate Abusive From Non-Abusive Situations Using Multiple Exemplars in a Modified Discrete Trial Teaching Format.”*Journal of Family Violence*, vol. 20, no 2, p. 55-69.

BREAKWELL, G. M. (1999). « La sexualité à l’adolescence », dans Hector Rodriguez-Tomé, Sandy Jackson et Françoise Bariaud (dir.), *Regards actuels sur l’adolescence*, Paris, Presses universitaires de France, 278 p.

BRENNAN, Shannon, et Andrea TAYLOR-BUTTS. (2008). « Les agressions sexuelles au Canada 2004 et 2007. » Ottawa, Statistique Canada, 23 p.

BRINKMAN, B. G., RABENSTEIN, K. L., ROSÉN, L. A., & ZIMMERMAN, T. S. (2014). “Children’s gender identity development: The dynamic negotiation process between conformity and authenticity.”*Youth & Society*. Vol. 46, N° 6. p. 835-852.

BROOKS-GUNN, Jeanne, et Roberta PAIKOFF. (1997). “Sexuality and Developmental Transitions During Adolescence.”dans J. Schulenberg, J. L. Maggs et Klaus Hurrelmann, *Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 190-219.

BROWN, Bradford B. (1999). “You’re Going Out With *Who*? Peer Group Influences on Adolescent Romantic Relationships”dans Wyndol Furman, Bradford Brown et Candice Feiring (éd.), *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 291-329.

BROWN, Bradford B., et James LARSON. (2009). “Peer Relationships in Adolescence.”dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology*, vol. 2, p. 74-103.

CARLSON, Wendy, et Amanda J. ROSE. (2007). “The Role of Reciprocity in Romantic Relationships in Middle Childhood and Early Adolescence.”*Merrill-Palmer Quarterly*, vol. 53, n° 2, art. 6.

CARON, Sandra L., et Carie Jo AHLGRIM. (2012). “Children’s Understanding and Knowledge of Conception and Birth: Comparing Children from England, the Netherlands, Sweden, and the United States.”*American Journal of Sexuality Education*, vol. 7, p. 16-36.

CASPER, Ruth. (1999). “Characteristics of Children who Experience Positive or Negative Reactions to a Sexual Abuse Prevention Program.”*Journal of Child Sexual Abuse*, vol. 7, n° 4, p. 97-112.

CAZALE, Linda, et Pascale LECLERC. (2010). « Comportements sexuels et usage de la contraception. » dans *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 73-187.

CLAES, Michel. (2003). « L’univers social des adolescents », Montréal, Presses de l’Université de Montréal, 224 p.

CLEMANS, Katherine et coll. (2010). “Gender in Adolescence: Applying a Person-in- Context Approach to Gender Identity and Roles.”, dans Joan C. Chrisler et Donald R. McCreary, *Handbook of Gender in Psychology*, New York, Springer Science, p. 527-557.

COLLECTIF. (2006). “Handbook of Child Psychology, Sixth Edition.” Vol. 3, *Social, Emotional and Personality Development*, Hoboken, John Wiley and Sons Inc., 1129 p.

COLLECTIF. (1998). “New Perspectives on Adolescent Risk Behavior.”New York, Cambridge University Press, p. 557.

COLLINS, W. A., & SROUFE, L. A. (1999). “Capacity for intimate relationships.”The development of romantic relationships in adolescence. Cambridge University Press. p. 125-147.

CONNOLLY, J., FURMAN, W., & KONARSKI, R. (2000). “The role of peers in the emergence of heterosexual romantic relationships in adolescence.”*Child development*, Vol. 71, N° 5. p. 1395-1408.

CONNOLLY, Jennifer A., et Adele GOLGERG. (1999). “Romantic Relationships in Adolescence. The Role of Friends and Peers in their Emergence and Development”, dans Wyndol Furman, Bradford Brown et Candice Feiring (1999), *The Development of Romantic Relationship in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 266-290.

CONNOLLY, Jennifer A., et Caroline MCISAAC. (2009a). “Romantic Relationships in Adolescence”, dans R. Lerner et L. Steinberg (éd.), *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, Hoboken, Wiley and Sons, p. 104-151.

CONNOLLY, Jennifer A., et Caroline MCISAAC. (2009b). “Romantic Dissolutions in Adolescence: Problems With Independence and Interdependence.”*Journal of Adolescence*, n° 32, p. 1209-1223.

CÔTÉ, James E. (2009). “Identity Formation and Self-Development in Adolescence”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology.Third Edition*, vol. 1: Individual Bases of Adolescent development, Hoboken, Wiley & Sons, 823 p.

COURTOIS, Robert, Françoise BARIAUD et Jacqueline TURBAT. (2000). « Relation entre la maturation pubertaire et la sexualité chez des adolescentes », *Archives pédiatriques*, vol. 7, n° 10, p. 1129-1131.

CROOKS, Robert L., et Karla BAUR. (2003). « Psychologie de la sexualité », Montréal, Modulo, 403 p.

CRÔTEAU, Pascale, Martine HÉBERT et Francine LAVOIE. (1998). « L’évaluation des programmes de prévention des abus sexuels au préscolaire », *Revue sexologique*, vol. 6, n° 2, p. 9-32.

DEROSE, Laura M., Julia A. GRABBER et Jeanne BROOKS-GUNN. (2010). “Psychological Effects of Precocious and Delayed Puberty”, dans *Cognitive and Behavioral Abnormalities of Pediatric Diseases*, New York, Oxford University Press, p. 121-127.

DESAULNIERS, M. p. (1990). « L’éducation sexuelle: définition. » Collection Éducation. Agence d’Arc. Montréal. 231 p

DIAMOND, Lisa M., et Ritch C. SAVIN-WILLIAMS. (2009). “Adolescent Sexuality”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology*. Third Edition, vol. 1: Individual Bases of Adolescent Development, Hoboken, John Wiley & Sons. p. 479-523.

DIAMOND, Lisa. M., Ritch C. SAVIN-WILLIAMS et Eric M. DUBÉ. (1999). “Sex, Dating, Passionate Friendships, and Romance: Intimate Peer Relations Among Lesbian, Gay, and Bisexual Adolescents”, dans W. Furman, C. Feiring et B. B. Brown (éd.), *Contemporary Perspectives on Adolescent Romantic Relationships*, New York, Cambridge University Press, p. 175-210.

DHARIWAL, Armit et coll. (2009). “Adolescent Peer Relationships and Emerging Adult Romantic Styles: A Longitudinal Study of Youth in an Italian Community”*Journal of Adolescent Research*, vol. 24, n° 5, p. 579-600.

ECCLES, Jacquelynne, et James BRYAN. (1994). “Adolescence: Critical Crossroad in the Path of Gender-Role Development”, dans *Gender Through the Life Span*, Muncie, Ball State University Press, p. 111-147.

ELIA, J. P., & ELIASON, M. J. (2009). “Values-free sexuality education: Myth or reality.”, dans É. Schroeder et J. Kuriansky (Eds.), *Praeger perspectives: Sex, love, and psychology. Sexuality Education: Past, Present, and Future*. Volume 1. Praeger Publishers/Greenwood Publishing Grou p. Westport, CT, US. p. 174-198.

ELLIOT, Michelle et coll. (1995). “Child Sexual Abuse Prevention: What Offenders Tell Us”, *Child Abuse & Neglect*, vol. 19, n° 5, p. 579-594.

ENVIRONICS RESEARCH GROUP (2005). « Jeunes Canadiens dans un monde branché. Phase II : Sondage des élèves. » Réseau Éducation-Médias, 96 p.

ENVIRONICS RESEARCH GROUP (2001). « Jeunes Canadiens dans un monde branché. La perspective des élèves. » Réseau Éducation-Médias, 97 p.

FEIRING, Candice. (1999). “Gender Identity and the Development of Romantic Relationships in Adolescence”, dans W. Furman, B. B. Brown et C. Feiring, *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 211-232.

FERNET, Mylène. (2002). « La violence subie par les adolescents et les adolescentes dans le contexte des relations amoureuses une revue des écrits », p.1-21., dans *Une conceptualisation dynamique et ancrée de la violence subie en situation de couple par des adolescentes*, thèse présentée comme exigence partielle au doctorat en santé publique, Montréal, Université de Montréal, 325 p.

FERNET, Mylène, Monique IMBLEAU et François PILOTE. (1999). « Sexualité et mesures préventives contre les MTS et la grossesse », dans *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 273-291.

FERNET, Mylène, Héliène MANSEAU et Johanne OTIS. (2005). « L’amour au risque de violences, analyse qualitative des expériences amoureuses des jeunes femmes », dans Denis Jeffrey, David Le Breton et Joseph J. Lévy, *Jeunesse à risque, rite et passage*, Québec, Presses de l’Université Laval, 168 p.

FINNE, Emily et coll. (2011). “Age, Puberty, Body Dissatisfaction, and Physical Activity Decline in Adolescents. Results of the German Health Interview and Examination Survey (KiGGS) ”, *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, vol. 8, no 119, 14 p.

FORTENBERRY J. Dennis et coll. (2010). “Sexual Behaviors and Condom Use at Last Vaginal Intercourse. A National Sample of Adolescents Ages 14 to 17 Years”, *Journal of Sexual Medicine*, vol. 7, suppl. 5, p. 305-314.

FRIEDLANDER, Laura J. et coll. (2007). “Biological, Familial, and Peer Influences on Dating”, dans *Early Adolescence, Archives of Sexual Behavior*, n° 36, December, p. 821-830.

FURMAN, Wyndol, Bradford B. BROWN et Candice FEIRING. (1999). *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, 425 p.

FURMAN, Wyndol, et Valérie A. SIMON. (1999). “Cognitive Representations of Adolescent Romantic Relationships”, dans Wyndol Furman et autres, *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 75-98.

GABORIT, Pascaline. (2009). « Les stéréotypes de genre », dans *Les stéréotypes de genre : identité, rôles sociaux et politiques publiques*, Paris, L’Harmattan, p. 15-41.

GAGNON, Mélanie M., Claudia TREMBLAY et Marie-Andrée BOSSÉ. (2006). « La sexualité des enfants : comment bien la traiter en respectant leurs besoins », dans Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet, *La bientraitance en situation difficile*, Paris, L’Harmattan, p. 93-108.

GALAMBOS, N. L., BERENBAUM, S. A., & MCHALE, S. M. (2009). “Gender development in adolescence”. *Handbook of adolescent psychology*. 3e édition. Vol. 1.

GARRIGUET, Didier. (2005). « Relations sexuelles précoces », Rapports sur la santé, vol. 16, n° 3, mai, p. 11-21, cité dans Richard Lacroix et Christine Cloutier, « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça s’exprime*, n° 4b, printemps 2010, 28 p.

GOLDFARB, E. S. (2009). “A crisis in identity of sexuality education in america: How did we get here and where are we going?”, dans Schroeder, E. and J. Kuriansky. *Sexuality Education: Past, Present, and Future*. Vol. 1. Praeger Publishers/Greenwood Publishing Grou p. Westport, CT, US. p. 8-30.

GOLOMBOK, Susan et coll. (2012). “Continuity and SexTypes Behavior from Preschool to Adolescence: A Longitudinal Population Study of Boys and Girls Aged 3-13 Years”, *Archives of Sexual Behavior*, n° 41, vol. 3, p. 591-597.

GORDON, Betty N., Carolyn S. SCHROEDER et J. Michaels ABRAMS. (1990). “Age and Social-Class Differences in Children’s Knowledge of Sexuality”, *Journal of Clinical Child Psychology*, vol. 19, no 1, p. 33-43.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2011a). « Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec, Années 2010 (et projection 2011). » Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 80 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2011b). « Statistiques 2009 sur les agressions sexuelles au Québec. » Québec, ministère de la Sécurité publique, 23 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2010). « Statistiques 2008 sur les agressions sexuelles au Québec. » Québec, ministère de la Sécurité publique, 56 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2008). « L’éducation à la sexualité en milieu scolaire : oui, mais comment? » Québec, ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport, 66 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2007). « Statistiques 2006 sur les agressions sexuelles au Québec. » Québec, ministère de la Sécurité publique, 59 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2003). « L’éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l’éducation. » Québec, ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport, 56 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2001). « Réussite éducative, santé, bien-être : agir efficacement en contexte scolaire. Synthèse des recommandations. » Québec, Institut national de santé publique du Québec, 499 p.

GRABER, Nichols, et Jeanne BROOKS-GUNN. (2010). “Putting Pubertal Timing in Developmental Context: Implications for Preventions”, *Developmental Psychobiology*, vol. 52, n° 3, p. 254-262.

Bibliographie des contenus – Préscolaire, primaire et secondaire

GRABER, Julia A., et Jeanne BROOKS-GUNN. (1998). “Puberty”, dans *Behavioral Medicine and Women. A Comprehensive Handbook*, New York, The Guilford Press, p. 51-58.

GRABER, Julia A., Jeanne BROOKS-GUNN et Britt R. GALEN. (1998). “Betwixt and Between: Sexuality in the Context of Adolescent Transitions”, dans R. Jessor (éd.), *New Perspectives on Adolescent Risk Behavior*, New York, Cambridge University Press, 1998, p. 270-316.

HARTER, Susan. (2006). “The Self”, *Handbook of Child Psychology, Sixth Edition, vol. 3: Social, Emotional and Personality Development*, Hoboken, John Wiley and Sons Inc., p. 505-570.

HATFIELD, Elaine et coll. (1988). “Passionate Love: How Early Does It Begin?”, *Journal of Psychology and Human Sexuality*, vol. 1, n° 1, p. 35-52.

HECHT, M. et EDDINGTON, E. N. (2003). “The legal foundations of adolescents’ education.”, dans Levesque, Roger J. R. *Sexuality Education - What Adolescents’ Rights Require*. Nova Science Publishers, 191 p.

HEDGEPEETH, E. M., & HELMICH, J. (1996). “Teaching about sexuality and HIV. Principles and methods for effective education.” New York University Press. 292 p.

INS PQ. (2017). « Le développement des enfants et des adolescents dans une perspective de promotion de la santé et de prévention en contexte scolaire. » Gouvernement du Québec. No. 2243. 43 p.

INS PQ. (2010). « L'épidémie silencieuse. Les infections transmissibles sexuellement et par le sang. 4^e rapport national sur l'état de santé de la population du Québec. » Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. 73 p.

INS PQ. (2001-2018). « Stratégie individuelle et relationnelle. » La prévention des comportements d'agression sexuelle. *Trousse Média sur les agressions sexuelles*. Gouvernement du Québec. Repéré à : <https://www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/strategies-individuelles-et-relationnelles#tab1b-1>

JANISWOLAK, Kimberly MITCHELL, et David FINKELHOR. (2006). “Online Victimization of Youth: Five Years Later.” National Center for Missing and Exploited Children, University of New Hampshire, 79 p.

KÅGESTEN, A. et coll. (2016). “Understanding Factors that Shape Gender Attitudes in Early Adolescence Globally: A Mixed-Methods Systematic Review.” *Journal Plos one*. Vol. 11, N° 6. Repéré à : <https://doi:10.1371/journal.pone.0157805>

KELLY, Marguerite, Melanie J. ZIMMER-GEMBECK et Marie-Aude BOISLARD-P. (2012). “Identity, Intimacy, Status and Sex Dating Goals as correlates of Goal-Consistent Behavior and Satisfaction in Australian Youth”, *Journal of Adolescence*, p. 1-14.

KENNY, Maureen C., et Sandy K. WURTELE. (2008). “Preschoolers’ Knowledge of Genital Terminology: A Comparison of English and Spanish Speakers”, *American Journal of Sexuality Education*, vol. 3, n° 4, p. 345-354.

KIRBY, Douglas. (2007). “Emerging Answers. Research Findings on Programs to Reduce Teen Pregnancy and Sexually Transmitted Diseases.” Washington, DC, National Campaign to Prevent Teen and Unplanned Pregnancy, 202 p.

KIRBY, Douglas, B. A. LARIS et Lori ROLLERI. (2006). “Sex and HIV Education Programs for Youth. Their Impact and Important Characteristics.” Scotts Valley, *Family Health International*, 75 p.

LACROIX, Richard, et Christine CLOUTIER. (2010). « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça s'exprime*, n° 4b, printemps, 28 p.

LAGRANGE, Hugues, et Brigitte LHOMOND. (1997). « L'entrée dans la sexualité. Le comportement des jeunes dans le contexte du sida. » Paris, *La Découverte*, Collection Recherches. 464 p.

LAVOIE, Francine. (2000). « La prévention de la violence dans les relations de couple à l'adolescence », dans Frank Vitaro et Claude Gagnon (éd.), *Prévention des problèmes d'adaptation - II. Problèmes externalisés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 405-460.

LAVOIE Francine, et Lucie VÉZINA. (2001). « Violence dans les relations amoureuses à l'adolescence », sous la direction de J. Aubin et autres, *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 471-484.

LUECKE-ALEKSA, Diane et coll. (1995). “Gender Constancy and Television Viewing”, *Developmental Psychology*, vol. 31, no 5, p. 773-780.

MATICKA-TYNDALE, Eleanor. (2008). “Sexuality and Sexual Health of Canadian Adolescents: Yesterday, Today and Tomorrow”, *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 17, n° 3.

MÉDICO, Denise, et Joseph J. LÉVY. (2008). « Baiser », dans Joseph J. Lévy et André Dupras, *Questions de sexualité au Québec*, Montréal, Liber, p. 27-31.

MILLER, Brent C., et Brad BENSON. (1999). “ Romantic and Sexual Relationship Development During Adolescence”, dans Wyndol Furman, Bradford B. Brown et Candice Feiring, *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 99-121.

MORRIS, N. M. (1992). “Determinants of Adolescent Initiation of Coitus”, *Adolescent Medicine: State of the Art Reviews*, Chapitre 3, p. 165-180, cité dans Wyndol Furman, Bradford B. Brown et Candice Feiring (1999), *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 99-121.

NATIONAL GUIDELINES TASK FORCE. (2004). “Guidelines for Comprehensive Sexuality Education, Kindergarten, 12th Grade, Third Edition.” New York, Sexuality Information and Education Council of the United States (SIECUS), 107 p.

NEFF, Kristin D. et coll. (2007), “Children's and Adolescents’ Developing Perceptions of Gender Inequality”, *Social Development*, vol. 16, n° 4, p. 682-699.

OGRODNIK, Lucie. (2010). « Les enfants et les jeunes victimes de crimes violents déclarés par la police. » Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, 32 p.

OMS. (2010). “Standards for Sexuality Education in Europe. A Framework for Policy Makers, Educational and Health Authorities and Specialists.” Federal Centre for Health Education, BZgA, Cologne, 63 p.

OTIS, Joanne. (1996). « Santé sexuelle et prévention des MTS et de l'infection au VIH : bilan d'une décennie de recherche au Québec auprès des adolescents et adolescentes et des jeunes adultes. » Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction générale de la planification et de l'évaluation, 164 p.

OTIS, Johanne, Denise MÉDICO et Joseph J. LÉVY. (2003). « La prévention des maladies transmissibles sexuellement et de l'infection par le VIH chez les adolescents », dans Frank Vitaro et Claude Gagnon, *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents, tome 2* : Les problèmes externalisés, p. 493-556.

Pan American Health Organization. (2005). “Youth: Choices and Change: Promoting Healthy Behaviors in Adolescents.” Scientific and Technical Publication, n° 594, 392 p.

PAPADOPOULOS, Linda. (2010). “Sexualisation of Young People Review.” London, Home Office Publications, 102 p.

PATTON, George C., et Russell Viner. (2007). “Pubertal Transitions in Health”, dans *The Lancet*, vol. 369, March 31, p. 1130-1139.

POULIN-DUBOIS, Diane, et Lisa A. Serbin. (2006). « La connaissance des catégories de genre et des stéréotypes sexués chez le jeune enfant », *Enfance*, vol. 58, n° 3, p. 283-292.

POURTOIS Jean-Pierre, et Huguette DESMET. (2006). « La bientraitance en situation difficile. » L'Harmattan, Paris, 277 p.

RIBERDY, Hélène, et Marc TOURIGNY. (2009). « Violence et fréquentations amoureuses au secondaire : coup d'œil à Montréal. Enquête sur le bien-être des jeunes Montréalais », Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, *Rapport thématique*, n° 3, 26 p.

ROBERTS, Donald F., Lisa HENRIKSEN et Ulla G. FOEHR. (2009). “Adolescence, Adolescents, and Media”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg (éd.), *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, Hoboken, Wiley and Sons, p. 314-344.

RONDEAU Lorraine et coll. (2008). « Les relations amoureuses des jeunes : écouter pour mieux accompagner. » Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 24 p.

ROTENBERG, Cristine. (2017). « Les agressions sexuelles déclarées par la police au Canada, 2009 à 2014 : un profil statistique. » *Juristat*, produit no 85-002-X au catalogue de Statistique Canada

ROTERMANN, Michelle. (2012). « Comportement sexuel et utilisation du condom chez les 15 à 24 ans en 2003 et en 2009-2010 », *Rapports sur la santé*, vol. 23, n° 1, Ottawa, Statistique Canada, 5 p.

ROTERMANN, Michelle. (2008). « Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence », *Rapports sur la santé*, vol. 19, n° 3, Ottawa, Statistique Canada, 5 p.

ROTERMANN, Michelle. (2005). « Relations sexuelles, condoms et MTS chez les jeunes », *Rapports sur la santé*, vol. 16, n° 3, Ottawa, Statistique Canada, p. 47-53, cité dans Christine Lacroix et Richard Cloutier (2010), « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça s'exprime*, n° 4b, printemps 2010, 28 p.

ROYER, Nicole, et Sylvain COUTU. (2010). « Se découvrir et s'affirmer à la maternelle », dans Raby et Charron (dir.), *Intervenir à l'éducation préscolaire pour favoriser le développement global*, Montréal, CEC, p. 50-56.

RUBIN, Kenneth H., William M. BUKOWSKI et Jeffrey G. PARKER. (2006). “Peer Interactions, Relationships and Groups”, dans Nancy Eisenberg (éd.), *Handbook of Child Psychology*, vol. 3: Social, Emotional and Personality Development, Hoboken, John Wiley and Sons, p. 571-645.

RUBLE, D. N., C. L. MARTIN et S. A. BERENBAUM. (2006). “Gender development”, dans W. Damon (Series Ed.) et N. Eisenberg (Vol. Ed.), *Handbook of Child Psychology, Sixth Edition*, vol. 3, New York, John Wiley and Sons, p. 858-932.

SAVIN-WILLIAMS, Ritch. (2005). “The New Gay Teenager”, Cambridge, Harvard University Press, cité dans Diamond, Lisa M., et Ritch Savin-Williams (2009), “Adolescent Sexuality”, *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, vol. 1: Individual bases of Adolescent Development, Hoboken, John Wiley and Sons, p. 479-523.

SCHULENBERG, J., J. L. MAGGS et K. HURRELMANN. (1997). “Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence.” Cambridge, Cambridge University Press, 600 p.

SCHROEDER, E. (2009). “The future of sexuality education in the twenty-first century and beyond.”, dans E. Schroeder & J. Kuriansky (Eds.), *Praeger perspectives: Sex, love, and psychology. Sexuality education: Past, present, and future*. Vol. 4. Praeger Publishers/Greenwood Publishing Group. Westport, CT, US. p. 255-265.

SILBEREISEN, Rainer K., et Bärbel KRACKE. (1997). “Self-Reported Maturation Timing and Adaptation in Adolescence”, dans *Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 85-109.

STULHOFER, Aleksandar et coll. (2012). “Adolescent Exposure to Pornography and Relationship Intimacy in Young Adulthood”, dans *Psychology and Sexuality*, vol. 3, n° 2, May 2012, p. 95-107.

SUSMAN, Elizabeth J., et Laurah D. DORN. (2009). “Puberty: Its Role in Development”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, Hoboken, Wiley and Sons, vol. 1, p. 116-151.

THÉRIAULT, Jocelyne. (1995). « Réflexion sur la place de l'intimité dans la relation érotique et amoureuse », *Revue sexologique*, vol. 3, n° 1, p. 59-79.

TUTTY, Leslie. (2000). “What Children Learn From Sexual Abuse Prevention Programs: Difficult Concept and Developmental Issues”, *Research on Social Work Practice*, vol. 10, n° 3, p. 275-300.

TUTTY, Leslie. (1994). “Developmental Issues in Young Children’s Learning of Sexual Abuse Concepts”, *Child Abuse & Neglect*, vol. 18, n° 2, p. 179-192.

UNDERWOOD, Marion K., MAYEUX, Lara et Mikal GALPERIN. (2006). “Peer Relations During Middle Childhood: Gender, Emotions, and Aggression”, dans Lawrence Balter et Catherine S. Tamis-LeMonda (2006), *Child Psychology: A Handbook of Contemporary Issues, Second Edition*, p. 241-261.

UNESCO. (2018). “International technical guidance on sexuality education. An evidence-informed approach.” *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*. France. 138 p.

UNESCO. (2010). « Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle. Une approche factuelle à l'intention des établissements scolaires, des enseignants et des professionnels de l'éducation à la santé ». *Le bien-fondé de l'éducation sexuelle*. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Vol. 1. France. 57 p.

UNESCO. (2009). “International Technical Guidance on Sexuality Education. An Evidence-Informed Approach for Schools, Teachers and Health Educators.” United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 55 p.

VITARO, Frank, Claude GAGNON, et Richard E. TREMBLAY. (1992). « Liens d'amitié et fonctionnement social chez les enfants rejetés », *Enfance*, tome 45, n° 1-2, p. 113-127.

WAYLEN, Andrea, et Dieter WOLKE. (2004). “Sex ‘n’ Drugs ‘n’ Rock ‘n’ Roll: The Meaning and Social Consequences of Pubertal Timing”, *European Journal of Endocrinology*, vol. 151, suppl. 3, November, p. 151-159.

WILLIAMS, Trish, Jennifer A.CONNOLLY et R. CRIBBLE. (2008). “Light and Heavy Heterosexual Activities of Young Canadian Adolescents. Normative Patterns and Differential Predictors”, *Journal of Research on Adolescence*, Vol. 18, March, p. 145-178.

WOLAK, Janis, David FINKEHOR et Kimberly MITCHELL. (2004). “Internet-Initiated Sex Crimes against Minors, Implications for Prevention Based on Findings From a National Study”, *Journal of Adolescent Health*, vol. 35, n° 5, p. 424-433.

WURTELE, S. K. (2002). “School-Based Child Sexual Abuse Prevention”, dans Paul A. Schewe (éd.), *Preventing Violence in Relationships. Interventions Across the Life Span*, Washington, DC, American Psychological Association, p. 9-25.

WURTELE, S. K. (1998). “School-Based Child Sexual Abuse Prevention Programs”, dans Lutzker, John R. (éd.), *Questions, Answers, and More Questions. Handbook of Child Abuse Research and Treatment*, New York, Plenum Press, p. 501-516.

WURTELE, S. K. (1993). “Enhancing Children’s Sexual Development Through Child Sexual Abuse Prevention Programs”, *Journal of Sex Education and Therapy*, vol. 19, n° 1, p. 37-46.

WURTELE, S. K., A. M. MELZER et L. C. KAST. (1992). “Preschoolers’ Knowledge of and Ability to Learn Genital Terminology”, *Journal of Sex Education and Therapy*, vol. 18, n° 2, p. 115-122.

WURTELE, S. K. et J. S. OWENS. (1997). “Teaching Personal Safety Skills to Young Children: An Investigation of Age and Gender Across Five Studies”, *Child Abuse & Neglect*, vol. 21, n° 8, p. 805-814.

ZIMMER-GEMBECK, Melanie J. (1999). “Stability, Change and Individual Differences in Involvement With Friends and Romantic Partners Among Adolescent Females”, *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 28, n° 4, p. 419-438.

ZIMMER-GEMBECK, Melanie J, Wendy H. DUCAT et Marie-Aude BOISLARD-PÉPIN. (2011). “A Prospective Study of Young Females’ Sexual Subjectivity: Associations with Age, Sexual Behavior, and Dating”, *Archives of Sexual Behavior*, vol. 40, n° 5, p. 927-938.

ZOSULS, K. M. et coll. (2016). “Developmental changes in the link between gender typicality and peer victimization and exclusion.” *Sex Roles*. Vol. 75, N° 5-6. p. 243-256.

Coordination et rédaction

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
Direction des services éducatifs complémentaires
et de l'intervention en milieu défavorisé
Direction générale des services de soutien aux élèves

Ce document peut être consulté sur le site Web du Ministère : www.education.gouv.qc.ca.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
ISBN : 978-2-550-82356-8 (PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018